

# LE QUOTIDIEN DE L'ART

## CHRISTOPHE GAILLARD S'INSTALLE À L'USINE

L'extérieur n'est pas vraiment sexy avec ses allures de bâtiments industriels défraîchis, bien éloigné du prestige du château de la Résidence - Le Tremblay à deux pas de là (ouverte en 2020), mais L'Usine devient un maillon important dans la galaxie de la galerie Gaillard. Samedi 22 juin, à l'occasion de la garden-party annuelle - 320 personnes sur invitation, le double de l'année précédente - Nathalie et Christophe Gaillard ont inauguré ce hangar de 2 500 m<sup>2</sup> et de 10 mètres sous plafond, qu'ils ont baptisé simplement L'Usine pour rappeler son ancienne destination et "parce que la Factory" était déjà pris", plaisante le galeriste. L'enjeu de ce nouveau bâtiment est d'offrir de nouvelles fonctions. C'est une intégration verticale, comme disent les économistes, de deux corps de métiers auxquels la dimension industrielle que nous externalisons, le transport et le stockage, qui n'étaient pas partie intégrante de l'ADN de la galerie auparavant. Nous avons embauché un régisseur et nous avons maintenant notre propre camion pour les transports. Donc cette intégration est intéressante économiquement, mais elle nous permet d'être plus souples pour répondre à des demandes. "Grâce à ce rôle de stockage des oeuvres, mais aussi pour le compte de certains des artistes de la galerie - notamment les sculpteurs qui n'ont pas toujours cette capacité -, il est en effet plus simple de présenter les oeuvres dans le showroom de 600 m<sup>2</sup> lors de rendez-vous professionnels. On peut travailler pendant une matinée, déjeuner à la Résidence et poursuivre la séance de travail après. C'est ainsi que nous avons travaillé avec la directrice du MAC de Marseille, où Anita Molinero aura une exposition à l'automne. Il y a un confort de travail pour les collectionneurs, les institutions et les commissaires d'exposition, qui va permettre de générer de nouveaux projets par la capacité d'avoir accès à ces oeuvres quand on veut. Camille Gouget y a conçu une exposition autour de grands formats pour lesquels la dimensions industrielle est présente - chitons Éric Baudart, Hélène Delprat ou Brian Maguire. En complément, un espace de 50m<sup>2</sup> sera consacré aux archives et à la recherche. Christophe Gaillard annonce par ailleurs que la garden-party sera désormais organisée tous

les deux ans, et alternera avec les rencontres du Tremblay, un cycle de conférences lors d'un week-end prolongé, ouvert à un plus large public. Le premier opus pourrait porter sur les questions générées par la sculpture en extérieur.

Stéphanie Pioda



Le Quotidien de l'art / 23 juin 2024 N ° 2856

Galleries

Christophe Gaillard s'installe à l'Usine

GALERIE CHRISTOPHE GAILLARD

[www.galeriegaillard.com](http://www.galeriegaillard.com)